



Le pilote des glaciers Hermann Geiger se prépare à atterrir sur la neige avec son avion à skis, très haut dans les Alpes suisses.

Le héros volant

Au cours de ses missions de sauvetage, Geiger a souvent risqué sa vie pour aller au secours d'alpinistes bloqués ou blessés.



IL n'est pas d'opération d'aviation plus dangereuse au monde que celle consistant à essayer d'atterrir dans les hautes et traîtresses Alpes suisses. Et cependant, cette performance risquée est devenue une tâche presque quotidienne pour Hermann Geiger, un instructeur d'aviation de quarante-deux ans, de Sion, en Suisse.

Geiger n'est naturellement pas un aviateur ordinaire. C'est un pionnier du vol sur les glaciers, dont la mission est d'aller au secours des alpinistes. Connus populairement sous le nom de « saint Bernard volant », Hermann Geiger a probablement arraché plus d'alpinistes à la mort que n'importe quel autre homme au monde.

150 alpinistes sauvés.

Bravant les dangereuses bourrasques de montagne, les violents courants d'air et les cols étroits qui menacent à chaque instant d'écraser son petit appareil contre les falaises, ce héros des Alpes suisses a sauvé plus de cent cinquante alpinistes et skieurs prisonniers de la montagne ou accidentés, y compris vingt de ceux-ci au cours de l'an dernier. De nombreux Américains, Allemands, Italiens, Suisses et Autrichiens lui doivent leur vie.

Geiger, qui est l'un des aviateurs les plus experts qui se soient jamais assis dans un siège de pilote, est un homme modeste qui



Geiger atterrira bientôt pour emporter vers un hôpital de Sion ces victimes d'un accident d'aviation.

des Alpes

n'a aucune prétention de mérite ou de courage spéciaux en exécutant ses extraordinaires exploits. Lorsqu'il vole, il évite les uniformes et porte habituellement un costume de tweed.

Faire descendre un avion sur « l'impossible » terrain des Alpes avait toujours été considéré comme une folie. Mais Geiger, un aviateur enthousiaste depuis l'âge de vingt ans, était convaincu que c'était possible.

Geiger se consacra à l'étude du problème de l'atterrissage sur glacier après avoir assisté à la chute de quatre alpinistes sans pouvoir leur porter secours. Il alerta immédiatement le poste de secours le plus proche mais, lorsque les sauveteurs arrivèrent sur le lieu de l'accident, les quatre victimes étaient mortes. Geiger devint obsédé par l'idée qu'il aurait pu sauver quatre vies humaines s'il lui avait été possible d'atterrir.

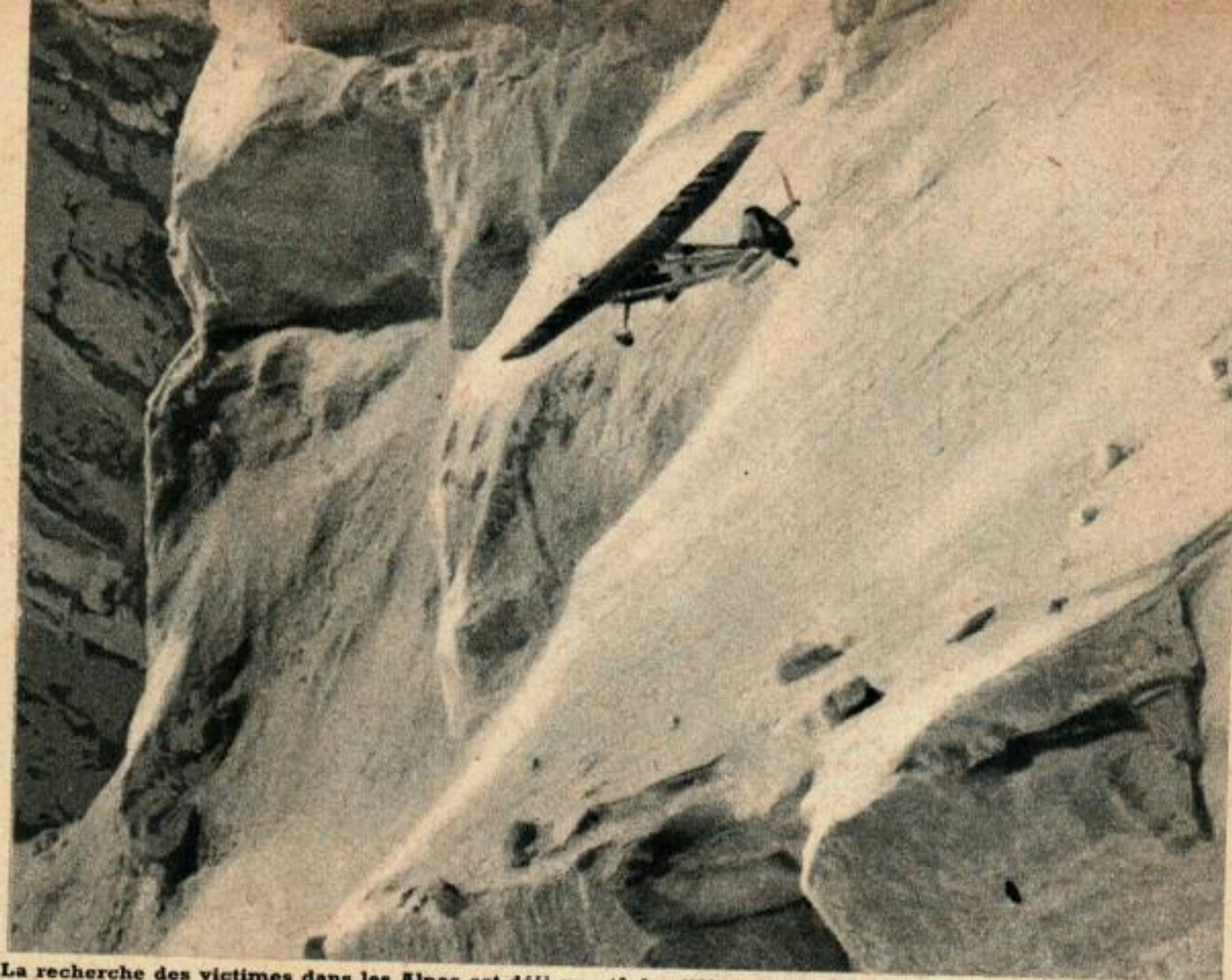
Mise au point de skis spéciaux.

Son premier travail fut de mettre au point un ski rétractable qu'il ajusta sur son Piper Cub. Avec ce train d'atterrissage commandé par un élévateur hydraulique de sa conception, l'appareil pouvait décoller sur des roues mais atterrir sur des skis.

Lors de son premier essai, en mai 1952, il effectua quatre atterrissages successifs sur le glacier de Kanderfirn, à 2 186 m d'altitude. Depuis lors, il a fait descendre plus

Atterrissant près du sommet du mont Tiflis, à 3 048 m, Geiger vient au secours d'un groupe d'alpinistes.





La recherche des victimes dans les Alpes est déjà une tâche difficile en elle-même, mais les courants d'air qui balaient les montagnes la rendent, de plus, très périlleuse.

de quinze mille fois son fragile appareil sur de minuscules bandes de neige et de glace dans les hauteurs des Alpes. Une grande partie de ces pistes ne mesuraient pas plus de 60 m de long et 30 m de large. L'atterrissage le plus élevé fut exécuté sur le glacier du Monte Rosa à 4 395 m, ce qui est un record officiel d'atterrissage en haute altitude.

Le principal travail de Geiger consiste à transporter par air du ravitaillement à des chalets de montagne isolés, à des villages bloqués par les neiges, ou à des chantiers de construction hydroélectrique se trouvant très haut dans les Alpes. Il lui arrive souvent de défier la mort pour porter une voiture d'enfant à la femme du gardien d'un chalet, ou pour transporter des aliments et du fourrage à des communautés coupées du monde extérieur pendant l'hiver.

Du ravitaillement au sauvetage.

C'est souvent au cours de ces missions de ravitaillement qu'une opération de sauvetage est déclenchée. En 1954, Geiger sauva ainsi huit victimes d'une avalanche. Une autre fois, il aperçut un guide de montagne cramponné à une corde par laquelle deux alpinistes étaient suspendus au-dessus d'un profond ravin. Il atterrit immédiatement sur un glacier proche et aida le guide à hisser les deux hommes en lieu sûr.

La plupart des missions de sauvetage s'effectuent à la suite d'un appel télépho-

nique d'urgence reçu par l'aéroport de Sion qui est la base d'opérations de Geiger. Lorsqu'il a été alerté, celui-ci enlève le siège supplémentaire de son Piper Cub pour faire place à une civière. Habituellement, deux heures après avoir été repérées, les victimes se retrouvent confortablement installées dans un lit de l'hôpital de Sion.

Pour atterrir sur la neige et la glace, Geiger a inventé un ski rétractable fonctionnant au moyen d'un élévateur hydraulique.

